

Corrigé « Faut-il fixer des limites à l'esprit critique ? »

Note : l'introduction que je vous présente ici est, hormis le plan, une introduction que j'ai rédigée en présentant à mes élèves un autre plan que celui que je vous donne aujourd'hui. Cela, parce que les références de mon cours ont changé depuis. Vous noterez notamment que je n'ai pas trop insisté, dans mon plan, sur le sens négatif du mot « critique » (critiquer à mauvais escient) ; ce sens apparaît plus ou moins dans le IC. Si je devais reprendre cette introduction, j'aurais parlé du relativisme au milieu, dans l'approche de l'antithèse.

Introduction

<p>Accroche + Opinion commune + définition générale de l'esprit critique</p>	<p>L'esprit critique est, dans nos sociétés actuelles, valorisé. Fait preuve d'esprit critique, en effet, celui qui fait usage de la partie raisonnable de son esprit, afin de ne pas adhérer trop rapidement à des informations peut-être fausses. A l'ère des médias, et de la « vitesse » de l'information, il paraît important, nécessaire, d'avoir un esprit critique si on ne veut pas être manipulé ! On peut ajouter aussi que affirmer la positivité de l'esprit critique, c'est adhérer à la <i>Déclaration des droits de l'homme et du citoyen</i>, qui affirme comme inviolable la liberté de penser. Dans ces deux acceptions, avoir de l'esprit critique, c'est être un homme libre, qui ne suit pas aveuglément les « on dit », les avis des autres, sans s'interroger. Il paraîtrait donc aller de soi, au premier abord, que limiter l'esprit critique, que ce soit par l'intermédiaire des lois ou non, c'est aller contre les droits de l'homme.</p>
<p>Travail de problématisation, à partir de la critique de l'opinion commune + nouvelle définition de l'esprit critique</p>	<p>Pourtant, ne dit-on pas aussi très souvent que la critique ne doit pas aller trop loin, que certains « dépassent les bornes » ? Ces bornes, bien entendu, sont celles du bon sens, dont Descartes disait pourtant qu' «<i>il est la chose du monde la mieux partagée</i> » au début de son <i>Discours de la méthode</i>. Le problème, c'est que certains en usent mal, en « abusent ». Abuser ou mal user de son esprit critique, ce serait l'attitude de celui qui finalement n'a pas trop compris ce qu'est l'esprit critique : prétextant de son droit fondamental à exercer son esprit critique, le critiqueur professionnel, pourrait-on dire, va toujours chercher prétexte à critiquer, à mettre en doute, à détruire, les informations apportées par les autres (qu'elles soient réellement douteuses ou non, et surtout, que cela nous permette d'avancer ou non, peu lui importe). Il s'agit alors de critiquer, non pour trouver le vrai, mais pour critiquer. Ici, ne paraît-il pas aller de soi qu'il est nécessaire de fixer des limites à l'esprit critique ? Trop d'esprit critique, alors, pourrait nuire à l'esprit critique.</p>
<p>Questions</p>	<p>Jusqu'où peut-on user de son esprit critique ? Qu'est-ce qu'un véritable esprit critique ? Est-ce critiquer pour critiquer ou bien critiquer afin seulement de trouver le vrai ? N'y a-t-il pas un usage de l'esprit critique qui mène au contraire de ce qu'est censé atteindre l'esprit critique : se libérer des préjugés ?</p>
<p>Plan (si possible sous forme de questions ; notez qu'ici j'ai amené la première thèse de manière affirmative car il y avait déjà des questions avant, et parce que je voulais « montrer » que j'amenais mon plan)</p>	<p>Nous montrerons donc d'abord que l'esprit critique étant une valeur fondamentale, on ne doit absolument pas le limiter, au risque de perdre à la fois notre liberté et notre humanité. (Partie I) Pourtant, l'esprit critique est-il toujours moral et logique ? Ne mènerait-il pas finalement à la destruction des bases mêmes du vivre-ensemble ? (partie II) Mais, de toute façon, l'esprit critique est-il viable ? Et si au final nous étions plus heureux dans l'ignorance et la nonchalance ? (partie III)</p>

I- Devoir social et moral de ne pas poser des limites à l'esprit critique	II- Devoir morale et social de poser des limites à l'esprit critique	III- Nécessité physique des limites
<p>A- Déf esprit critique : réfléchir, dire et penser ce que l'on veut ; conséquence : on ne doit pas le limiter car</p> <ul style="list-style-type: none"> - c'est une valeur au cœur de nos démocraties (le contraire = dictature, totalitarisme) - et au fondement des droits de l'homme 	<p>A- La liberté d'expression peut devenir diffamation, et racisme..</p> <ul style="list-style-type: none"> - le cas du révisionnisme - de nouveau, l'ethnocentrisme 	<p>doute extrême = paralysie de l'action, dépression, folie</p>
<p>B- Limiter l'esprit critique c'est donc nous empêcher d'être libres et de connaître la vérité : cf. Platon, allégorie de la caverne ou</p> <p>Cf. Kant, Qu'est-ce que les Lumières = penser par soi-même est un devoir pour l'homme</p>	<p>B- Critique morale et scientifique du relativisme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nietzsche (cf. film La corde) - Les théories du complot - Le texte d'Evans sur le relativisme historique (In defence of History) 	<p>question type « dépassement » : ne peut-on pas vivre heureux dans l'ignorance ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cypher dans Matrix (les ignorants sont bénis)
<p>C- Nécessité sociale : pas de discussion possible sans esprit critique : critique du dogmatisme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Socrate et le « vrai » dialogue (texte Platon, Gorgias) - L'ethnocentrisme (Levi Strauss, Race et histoire) 	<p>C- Il DOIT y avoir une vérité donc on ne doit pas tout remettre en question ad aeternam !</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reprise de l'allégorie de la caverne de Platon 	
<p>D- Conséquence de A et B : ne croyons rien, remettons tout en question ! De toute façon il n'y a pas de vérité absolue : défense du relativisme</p>		

Note : si je traite du C en I, je dois alors regrouper A +B pour qu'il n'y ait pas trop de déséquilibre, ce qui n'est pas toujours simple !